



© Franck Ferville

Laure Adler France

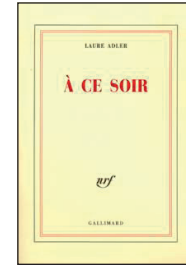
Petite conversation avec des revenants / INA

L'auteur

Titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un doctorat d'histoire, **Laure Adler** commence sa carrière à France Culture en tant que journaliste. En 1990, elle est nommée à l'Elysée chargée de mission pour la culture, avant de devenir en 1992, directeur des documentaires et des émissions culturelles sur France 2 et conseiller à la présidence de France Télévision. De 1999 à 2005, Laure Adler dirige France Culture et continue aujourd'hui à animer une émission mensuelle sur ARTE et une émission documentaire sur TV5. Après avoir collaboré avec les éditions Payot, Denoël et Plon, elle est entrée en 1997 chez Grasset en tant que responsable des essais et documents. Écrivain, elle est l'auteur de plusieurs ouvrages historiques, dont *Les femmes politiques* (Seuil), *L'Année des adieux*, réédité en 2011, fruit d'un an de reportage auprès de François Mitterrand, et d'une biographie de Marguerite Duras (Gallimard) pour laquelle elle a reçu le dernier Prix Femina de l'essai.

Zoom

À ce soir (Gallimard, coll. « Blanche » 2001 ; Gallimard, coll. « Poche », 2003) (186 p)



Comment dire, écrire la mort de son enfant ? Comment puiser dans les souvenirs sans imaginer l'effondrement, le chagrin qui remonte à la surface, la douleur pour enveloppe du corps maternel amputé ? Et toujours rester digne. Laure Adler raconte son petit Rémi, la joie à l'annonce d'une nouvelle maternité, les premiers babilllements, les étirements, les lèvres qui s'enfoncent " dans le cou crémeux, tendre, si tendre, là, juste en dessous de l'oreille ". Et la catastrophe qui survient, improbable. Laure Adler, comme elle le précise, n'écrit pas pour se souvenir, ni apaiser la douleur. Avec des mots toujours justes, la phrase se suspend d'elle-même, équilibre sinon fragile, prêt au basculement, toujours retenue comme on tient la douleur à distance, en laisse, omniprésente, nouvelle compagne à apprivoiser.

La presse

« Désormais, il y aura toujours la vie avant et la vie après le drame. On peut surnager, mais pas oublier. Il est possible même de s'amuser, de rire, de travailler, d'aimer, mais de guérir, jamais. Il y a des années de cela, Laure Adler a perdu un petit garçon. De ce que l'on a qualifié de mort subite. Rien ne fut cependant moins subit que cette disparition-là puisqu'il est resté des mois en soins intensifs, se battant dans la mesure de ses moyens de bébé pour s'en sortir (...) Le temps ne comble pas le manque. Laure Adler portait ce texte en elle depuis des années et maintenant qu'il est écrit, sa vie ne sera peut-être plus tout à fait la même. Le chagrin s'est mis en veilleuse, prêt cependant à resurgir d'un instant à l'autre, aussi vivace qu'au premier jour. Ce livre est dur, désespérant et magnifique. L'humanité et l'amour qui se dégagent de ces pages nous rendent supportable ce qui ne l'est pas. »

Lire

Le Bruit du monde : le geste et la parole, Collectif avec Emmanuel Ethis, Damien Malinas (Université d'Avignon, 2012) (118 p.)

Les Plus Belles Lettres des femmes de lettres (Flammarion, mars 2012) (160 p.)

Manifeste féministe (Autrement, 2011) (192 p.)

Les Femmes qui lisent sont de plus en plus dangereuses, avec Stefan Bollmann (Flammarion, 2011) (136 p.)

Maurice Nadeau, le chemin de la vie, entretiens avec Laure Adler (Verdier, 2011) (157 p.)

Françoise (Grasset, coll. « Biographie » 2011) (490 p.)

Entretiens avec Roland Dumas (Michel de Maule, coll. « Entretiens », 2010)

Les femmes qui aiment sont dangereuses, avec Elisa Lécosse (Flammarion, 2009) (155 p.)

Histoire de notre collection de tableaux, avec Pierre Bergé, (Actes Sud, 2009) (158 p.)

L'insoumise (Actes Sud, 2008) (271 p.)

Femmes hors du voile, avec Isabelle Eshraghi (Editions du Chêne, 2008 **ÉPUISÉ**) (239 p.)

Festival d'Aix - 1948-2008, ouvrage collectif (Actes Sud, 2008) (158 p.)

Jacques Attali (Michel de Maule, coll. « Entretiens », 2007) (70 p.)

Les femmes qui écrivent vivent dangereusement, avec Stefan Bollmann (Flammarion, 2007) (149 p.)

L'universel (au) féminin - Tome 3, Hannah Arendt, Camille Claudel, Marie Curie, Françoise Dolto, Eleanor Roosevelt, Clara Schumann, ouvrage collectif, (L'Harmattan, 2006) (192 p.)

Les femmes qui lisent sont dangereuses, avec Stefan Bollmann (Flammarion, 2006) (149 p.)

Dans les pas de Hannah Arendt (Gallimard, 2005) (645 p.)

Paris - Aux noms des femmes, ouvrage collectif (Descartes & Cie, 2005) (351 p.)

À ce soir (Gallimard, coll. « Blanche » 2001 ; Gallimard, coll. « Poche », 2003) (186 p.)

Marguerite Duras (Gallimard, coll. «

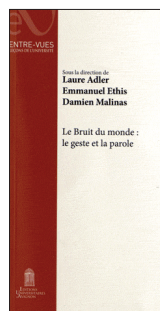
Biographies », 1998 **INDISPONIBLE** ; Gallimard, coll. « Folio », 2000) (627 p. ; 950 p.)

Les femmes politiques (Seuil, coll. « Points actuels », 1993, **ÉPUISÉ** ; Seuil, coll. « L'épreuve des faits », 1993 **ÉPUISÉ** ; Points, coll. « Points » 2007) (385 p.)

L'année des adieux (Flammarion, 1992, **INDISPONIBLE** ; J'ai lu Librio Martinguale, coll. « J'ai lu », 1999 - 2011) (345 p.)

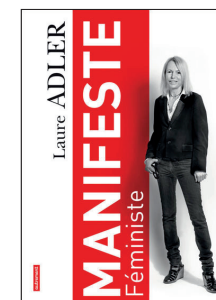
La vie quotidienne dans les maisons closes 1830-1930 (Hachette, coll. « La vie quotidienne », 1990, **INDISPONIBLE** ; Hachette, coll. « Pluriel », 2002, **ÉPUISÉ** ; Hachette Littératures, 2008) (259 p.)

Secrets d'alcôve - Histoire du couple de 1830 à 1930 (Hachette, 1983, **INDISPONIBLE** ; Complexe, coll. « Historiques », 1992 ; Hachette Littératures, coll. « Pluriel », 2006) (238 p.)



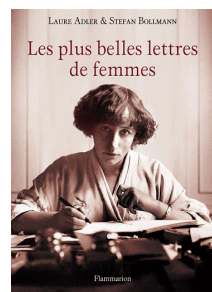
Ce livre transcrit une leçon qui a eu lieu le 13 juillet 2011 dans le cadre du Festival d'Avignon. Ici, sont analysées les différentes origines du bruit du monde et leurs formes : bruit d'une foule de manifestants en Tunisie, bruit de l'histoire et son évolution, bruit céleste, bruit des artistes contestataires dans leur art ou proposant de nouvelles expressions artistiques. Les intervenants évoquent aussi les comportements face à ces bruits, notamment ceux des autorités, à Bagdad par exemple.

Manifeste féministe (Autrement, 2011) (192 p.)



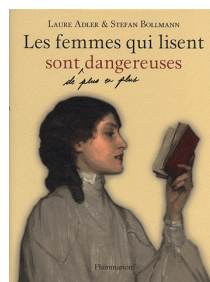
Dans ce deuxième opus de la collection « Manifeste », Laure Adler défend les hommes qui, par leurs actions ou dans leurs œuvres, ont prouvé qu'ils aimaient les femmes, les respectaient, les pensaient libres. Laure Adler choisit de parler des femmes et du féminisme à travers le regard ou l'action des hommes. Quelles grandes figures ont marqué l'histoire des femmes ? Quelle a été leur implication dans la cause des femmes, depuis les premières heures du féminisme jusqu'à aujourd'hui ? Elle convie ensuite autour d'elle intellectuels et artistes qui, chacun dans leur domaine, ont un mot à dire à ce sujet : Pap N'Diaye pour l'émancipation des femmes noires, Edgar Morin sur les femmes en Résistance, Bertrand Bonello pour les femmes au cinéma, Lionel Jospin pour avoir introduit la parité à l'Assemblée... Seulement des hommes, pour parler des femmes. « Encore et encore, il faut continuer à se battre pour l'égalité économique, politique, sexuelle entre les hommes et les femmes. De cette lutte, il ne faut pas exclure les hommes. Tout au long de l'histoire, certains d'entre eux se sont mobilisés pour la cause des femmes, pour que l'on cesse de les tenir à l'écart de l'éducation, de la pensée, de l'action sociale ou politique [...] Ils sont penseurs, philosophes, écrivains, avocats, hommes politiques, médecins, couturiers, photographes, peintres... Ils sont fils, pères ou amoureux. Ils œuvrent pour la cause des femmes, à leurs côtés. Elles les inspirent, nourrissent leurs écrits ou leurs créations. Droit de vote, révolution vestimentaire, accès à la contraception, parité en politique... Ils se sont battus et se battent pour l'émancipation des femmes. C'est à eux que j'ai souhaité donner la parole dans ce *Manifeste*. » (L. A.)

Les Plus Belles Lettres des femmes de lettres (Flammarion, mars 2012) (160 p.)



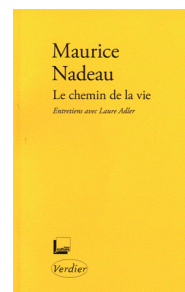
Du XVII^e siècle à nos jours, l'ouvrage propose un choix de lettres émouvantes, passionnées ou témoignant de la culture scientifique ou politique de celles qui les ont écrites. Une cinquantaine de femmes épistolières sont ainsi évoquées, de la princesse Palatine, belle-sœur de Louis XIV à la poétesse américaine Sylvia Plath, en passant par les incontournables George Sand, Colette, Anaïs Nin, Marguerite Yourcenar.

Les Femmes qui lisent sont de plus en plus dangereuses, avec Stefan Bollmann (Flammarion, 2011) (136 p.)



Comme *Les femmes qui lisent sont dangereuses*, le livre propose un choix de peintures, dessins et photographies du Moyen Âge à aujourd'hui, dont le motif commun est de montrer une femme en train de lire. Il offre également une réflexion sur cette activité qui fut longtemps interdite à la femme.

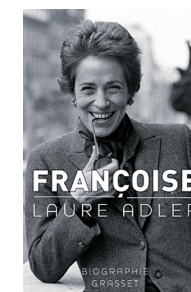
Maurice Nadeau, le chemin de la vie, entretiens avec Laure Adler (Verdier, 2011) (157 p.)



« Maurice est un blagueur. Un ironique. Un doux rêveur. Il n'en fait qu'à sa tête et n'en démord pas. C'est son désir qui le guide, éclairé par ses intuitions. Au fond, c'est un solitaire, mais qui peut avoir des tendresses. Maurice est de grande taille et, quand il vous prend dans ses bras, on a le sentiment d'être protégé. Maurice est un lecteur. Qu'il soit journaliste, écrivain ou éditeur, sa vie, faite d'austérité, de concentration et d'oubli de soi, est celle d'un lecteur. La lecture est une accoutumance, puis une addiction. Chez Maurice, c'est un choix qui est devenu au fil des ans une règle et un mode d'exister. Maurice est le lecteur qui a su nous faire partager le plus grand nombre de découvertes dans la littérature du XX^e siècle, publiant, analysant, disséquant, commentant les textes du monde entier avec lesquels il nous donnait rendez-vous afin que nous ne puissions pas les manquer. Maurice n'a pas de bornes. Il se moque de l'âge, de l'origine, de l'histoire personnelle d'un écrivain. Ce qui l'intéresse, c'est le texte. Il a avec lui des rapports de gourmandise. Il ouvre les livres, les hume, les lâche, les reprend, les laisse reposer, les met en pénitence, les reprend et les relit. Après, il donne son avis. Maurice a raison : comme il le dit dans ces entretiens, s'il continue à vivre, c'est parce qu'il lit. »

L. A.

Françoise (Grasset, coll. « Biographie » 2011) (490 p.)

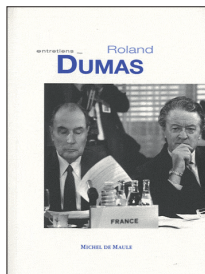


Françoise Giroud était une femme d'action et une visionnaire. Le sens de la formule, le sourire enjôleur, la rapidité, le feu sous la glace de l'émotion toujours contenue. Compagne et complice de J.J. Servan-Schreiber, amie fidèle de Mendès France et Mitterrand, fondatrice de *L'Express*, celle qui « inventa » la Nouvelle Vague fut une grande amoureuse, carnassière, aimant le plaisir autant que le devoir : on apprendra ici tout de son tempérament passionné, jusqu'à la tentative de suicide, à la trahison. Femme politique, cette fille d'immigrés turcs ne passa jamais son bac, mais devint secrétaire d'Etat à la condition féminine sous Giscard d'Estaing. De son engagement dans la Résistance à son union avec un homme proche de la Gestapo, de son opposition à la guerre d'Algérie aux secrets et mensonges dont elle a enveloppé son histoire, ce sont les zones d'ombre d'une femme publique que Laure Adler explore dans cette biographie nourrie d'archives inédites.

« Par-delà la scène où brilla la grande dame, Laure Adler s'est attachée à explorer les coulisses parfois glacées d'un destin hors normes. Celui d'une infatigable pionnière. »

L'Express

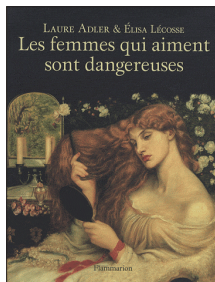
Entretiens avec Roland Dumas (Michel de Maule, coll. « Entretiens », 2010)



Cet ouvrage constitue les actes de la rencontre organisée par les Amis de l'Institut François Mitterrand, avec le concours de l'Institut François Mitterrand, qui s'est tenue à l'Assemblée nationale, à Paris, le 18 décembre 2008.

Roland Dumas y était interviewé par Laure Adler, qui l'a invité à s'exprimer sur ses relations avec François Mitterrand. Roland Dumas, né le 23 août 1922 à Limoges (Haute-Vienne), a été avocat avant d'être ministre des Relations extérieures de 1984 à 1986, puis ministre des Affaires étrangères de 1988 à 1993.

Les femmes qui aiment sont dangereuses, avec Elisa Lécosse (Flammarion, 2009) (155 p.)



Consacré au thème de l'amante fatale, cet ouvrage propose un choix de peintures, dessins et photographies du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Avec également une réflexion sur une thématique longtemps laissée aux seuls mains et regards des hommes.

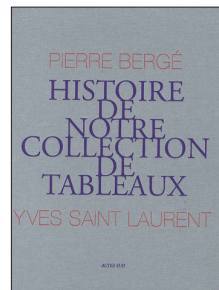
« De Vénus à Frida Kahlo, le voyage est plus qu'ensorcelant, il est désirable. »

Télérama

« S'appuyant sur la peinture, la littérature, la sculpture, tous les arts réunis, Laure Adler s'interroge sur le désir féminin. Un remarquable ouvrage. »

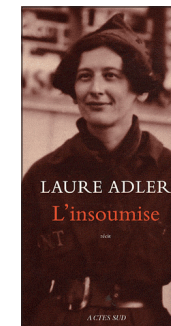
Lire

Histoire de notre collection de tableaux, avec Pierre Bergé, (Actes Sud, 2009) (158 p.)



A l'occasion de la grande vente historique de 750 pièces des collections d'Yves Saint Laurent et de Pierre Bergé par Christies à la fin du mois de février 2009, Laure Adler et Pierre Bergé, à travers plusieurs entretiens, nous racontent l'histoire des 80 peintures ayant constituées la collection d'une vie d' Yves Saint Laurent et de Pierre Bergé avant que celle-ci ne disparaisse.

L'insoumise (Actes Sud, 2008) (271 p.)



A la rencontre de Simone Weil, philosophe, ouvrière, militante et résistante. De la guerre d'Espagne à l'usine, de l'exil à l'engagement au service de la « France libre », un itinéraire ardent et insoumis.

Festival d'Aix - 1948-2008, ouvrage collectif (Actes Sud, 2008) (158 p.)

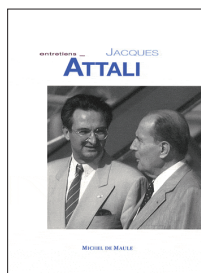


Relire l'histoire du festival d'Aix-en-Provence à travers les photos de la famille Ely, photographes du pays d'Aix de père en fils et témoins de ces rencontres musicales dès leurs débuts ; revivre les premières années et les péripéties d'un événement artistique

hors du commun à travers le témoignage d'Edmonde Charles-Roux, pionnière de ce festival, voilà ce que cet ouvrage unique propose.

Les curieux comme les fidèles de l'événement découvrent ou redécouvrent 60 années de construction et de création, qui ont abouti à ce qu'est le festival d'Aix-en-Provence aujourd'hui : une rencontre artistique internationale renommée, intrinsèquement liée à l'esprit des lieux.

Jacques Attali (Michel de Maule, coll. « Entretiens », 2007) (70 p.)



« Je venais de sortir de l'X, j'étais un gamin, et j'avais des ambitions simples et mégalomaniaques je voulais être un intellectuel libre, travaillant au service du Président de la République de mon pays, et le seul homme que je voyais capable de l'être, c'était

lui. Aucun autre ne me semblait intéressant. » Cet ouvrage constitue les actes de la rencontre organisée par les Amis de l'Institut François Mitterand avec le concours de l'Institut François Mitterand, à la Sorbonne, à Paris, le 11 janvier 2007.

Les femmes qui écrivent vivent dangereusement, avec Stefan Bollmann (Flammarion, 2007) (149 p.)



« Les femmes qui écrivent vivent-elles dangereusement ? Certaines d'entre elles - pour qui l'écriture nécessite solitude, rupture du lien social, repli dans un cercle familial choisi, souffrances intérieures exacerbées, corps négligé, mais cerveau en ébul-

lition - manquent de pitié pour elles-mêmes, meurent jeunes, en pleine lucidité, faisant face aux terreurs suprêmes. »

L'universel (au) féminin - Tome 3, Hannah Arendt, Camille Claudel, Marie Curie, Françoise Dolto, Eleanor Roosevelt, Clara Schumann, ouvrage collectif, (L'Harmattan, 2006) (192 p.)



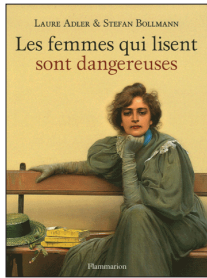
L'universalité d'une action ou d'une œuvre remarquable ne doit-elle pas se définir par-delà le genre ? Ces femmes, que nous n'hésitons plus à compter au nombre des grandes figures de l'humanité, ont d'abord dû s'imposer dans le contexte d'une culture dominée par des valeurs masculines qui tendaient à

les confiner dans une nature ou dans un rôle. En s'appuyant tour à tour sur des documents biographiques, des portraits psychologiques, des analyses historiques et philosophiques, il s'agit de dégager progressivement les conditions d'un éternel féminin - loin des embarrassants clichés de « l'éternel féminin ».

L. A.

Cet ouvrage est une publication de la Fondation Ostad Elahi.

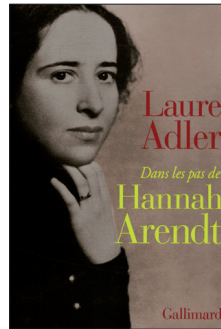
Les femmes qui lisent sont dangereuses, avec Stefan Bollmann (Flammarion, 2006) (149 p)



« Les livres ne sont pas des objets comme les autres pour les femmes ; depuis l'aube du christianisme jusqu'à aujourd'hui, entre nous et eux, circule un courant chaud, une affinité secrète, une relation étrange et singulière tissée d'interdits, d'appropriations, de réincorporations. » **L. A.**

L'histoire de la lecture féminine se reflète dans la peinture et la photographie. Les artistes de toutes les époques ont représenté des femmes en train de lire. Pourtant, il aura fallu des siècles avant qu'il soit accordé aux femmes de lire à leur guise. Ce qui leur incombait d'abord, c'était de broder, de prier, de s'occuper des enfants et de cuisiner. Dès l'instant où elles envisagent la lecture comme une possibilité de troquer l'étroitesse du monde domestique contre l'espace illimité de la pensée, de l'imagination, mais aussi du savoir, les femmes deviennent dangereuses. En lisant, elles s'approprient des connaissances et des expériences auxquelles la société ne les avait pas prédestinées. C'est ce chapitre captivant de l'histoire de la lecture féminine que Laure Adler et Stefan Bollmann explorent, avec un soin particulier du détail. Le fil de l'analyse conduit du Moyen Âge au temps présent, en s'attachant plus spécialement à certaines œuvres de Rembrandt, Vermeer, mais aussi Manet, Matisse ou Hopper, jusqu'à la fameuse photographie d'Eve Arnold montrant Marilyn Monroe en train de lire *Ulysse* de James Joyce. De courts textes de commentaire accompagnent ce choix de peintures, de dessins et de photographies.

Dans les pas de Hannah Arendt (Gallimard, 2005) (645 p.)



« Hannah Arendt est l'une des intellectuelles les plus importantes du XXe siècle. Son œuvre irrigue tant la philosophie que la politique et l'éthique. Penseuse des chaos du monde et militante antinazie de la première heure, elle fut à la fois une combattante des droits de l'homme, une

théoricienne des périls qui menacent la démocratie, une penseuse de l'antitotalitarisme et une femme engagée dans les principaux combats du siècle.

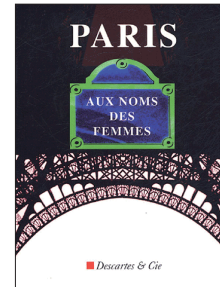
Penseuse de l'événement, philosophe de la fragilité humaine, elle a vécu dans sa chair ce qu'elle a théorisé. C'est sans doute aussi pour cette raison que son œuvre nous bouleverse trente ans après sa mort.

J'ai tenté de mettre mes pas dans les siens, de reconstituer son itinéraire, de rencontrer ses amis et, grâce à des correspondances inédites, d'éclairer ses relations amoureuses – en particulier Martin Heidegger, avec qui elle a vécu, selon Jacques Derrida, une nouvelle histoire d'Héloïse et d'Abélard.

Ce livre se veut une enquête qui cherche à comprendre cette femme généreuse, politiquement incorrecte, d'un courage exceptionnel, qui pratiquait le culte de l'amitié comme un éros et la philosophie comme un art du savoir-vivre. »

L. A.

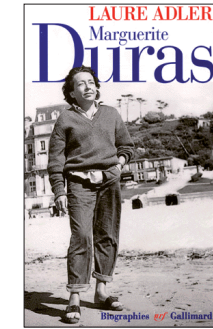
Paris - Aux noms des femmes, ouvrage collectif, (Descartes & Cie, 2005) (351 p)



d'aujourd'hui se promènent dans ces rues et nous confient ce que représente pour elle cette empreinte du passé dans la ville.

Une centaine de femmes seulement, des femmes aussi différentes que Marie Curie, Edith Piaf, Marie Stuart ou Louise Michel, ont laissé une trace particulière dans Paris en donnant leur nom à une rue parmi les 6000 voies que compte la capitale. Quarante femmes

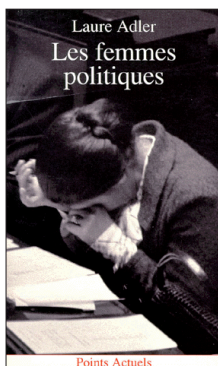
Marguerite Duras (Gallimard, coll. « Biographies », 1998 **INDISPONIBLE** ; Gallimard, coll. « Folio », 2000) (627 p. ; 950 p.)



Qui était Marguerite Duras ? Experte en autobiographie, professionnelle de la confession, elle a pris tant de masques et s'est tellement plu à brouiller les pistes que c'est presque une gageure de vouloir distinguer la vérité de la fiction. Ce qu'il y a dans les livres, disait-elle d'ailleurs, est plus véritable que ce que l'auteur a vécu.

Fruit des relations amicales que Laure Adler eut avec elle pendant une douzaine d'années, et de patientes recherches, cette biographie, sans avoir la prétention de dire la vérité du personnage, tente cependant de démêler les différentes versions que Marguerite Duras a données de sa vie. Elle essaie d'éclairer les zones d'ombre que l'écrivain a mises en scène avec tant de talent : la relation avec l'Amant à la fin de l'enfance, son attitude pendant la guerre et la Libération, ses passions amoureuses, littéraires et politiques. Car la vie de Marguerite Duras fut aussi celle d'une enfant du siècle, d'une femme profondément engagée dans les combats de son temps.

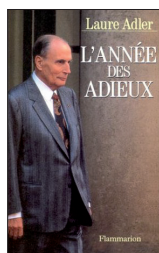
Les femmes politiques (Seuil, coll. « Points actuels », 1993, **ÉPUIsé** ; Seuil, coll. « L'épreuve des faits », 1993 **ÉPUIsé** ; Points, coll. « Points » 2007) (385 p.)



La nomination d'Edith Cresson à Matignon en mai 1991 - au-delà des jugements sur son action - marque une étape symbolique d'un long combat inachevé, celui des femmes pour accéder aux responsabilités politiques. Principalement depuis la Révolution de 1789 et tout au long du XIXe et du XXe siècle, des

femmes ont tenté de forcer la porte du pouvoir, d'atteindre les centres mêmes de décision. C'est cette histoire, violente et morcelée, que restitue Laure Adler, en plongeant dans des archives inédites, en exhumant des textes jamais publiés. Depuis une vingtaine d'années, de plus en plus de femmes ont exercé du pouvoir. Interrogées par l'auteur, Françoise Giroud, Simone Veil, Catherine Trautmann, Michèle Barzach ou Edith Cresson, et d'autres encore, racontent leurs expériences personnelles de femmes politiques. Au fil des pages se dégage ainsi une manière particulière de faire de la politique au féminin. Loin d'être des « Rastignac en jupons », de simples doubles, en tailleur Chanel, des hommes politiques, les femmes de pouvoir introduisent sur ce territoire masculin d'autres méthodes, d'autres sensibilités. La femme serait-elle l'avenir du politique ?

L'année des adieux (Flammarion, 1992, **INDISPONIBLE** ; J'ai lu Librio Martingale, coll. « J'ai lu », 1999 - 2011) (345 p.)



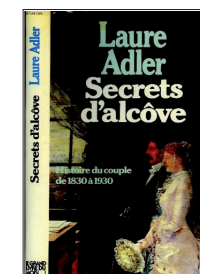
1994. L'Élysée, le premier des palais de la République, demeure aussi le plus secret. Pendant plus d'un an pourtant, la journaliste Laure Adler y a mené une enquête quasi ethnologique. Dans le ballet des courtisans, parmi le cercle toujours plus restreint des intimes, de cérémonies officielles en entretiens privés, elle a pu suivre le président François Mitterrand tout au long de l'"année de ses adieux". Elle en a ramené un document inédit, à la fois récit et journal de bord, qui dessine un autre portrait de François Mitterrand. Ici, il commente l'actualité politique et les petites tensions de la cohabitation ; là, il parle de ses rapports à l'argent, de sa maladie qui l'emportera. Il revient aussi sur la période de Vichy et s'explique sur ses amitiés controversées : Bousquet, Pelat, le suicide de François de Grossouvre... Histoire de vie, d'amitié, de combat, Mitterrand esquissait le bilan de ses quatorze années à l'Élysée. Trente ans après son accession à la tête de l'État, cet ouvrage rappelle l'homme que fut Mitterrand, deux ans avant sa mort, alors que son mandat se terminait. Un témoignage fort, réédité, qui permet de pénétrer l'intimité de cet homme si secret.

La vie quotidienne dans les maisons closes 1830-1930 (Hachette, coll. « La vie quotidienne », 1990, **INDISPONIBLE** ; Hachette, coll. « Pluriel », 2002, **ÉPUIsé** ; Hachette Littératures, 2008) (259 p.)



On les nommait courtisanes, filles de joie, de nuit, d'allégresse, de beuglant, d'amour, filles en circulation, filles à parties, à barrière, pierreuse, soupeuses, marcheuses, cocottes, hétaires, horizontales, trotteuses, visiteuses d'artistes, lorettes, frisettes, biches, pieuvres, aquatiques, demi-castors, célibataires joyeuses, vénus crapuleuses... Même si elle est exemplaire d'une certaine réalité, la tragique histoire de *Nana*, d'Emile Zola ne résume pas la prostitution au XIXe siècle. Dans ce livre, Laure Adler restitue au quotidien la vie des prostituées, avec toutes les différences qui séparent la mondaine entretenue de la prostituée de rue. Au-delà de l'histoire des mœurs, ce livre cherche à rendre aux prostituées leur dignité.

Secrets d'alcôve - Histoire du couple de 1830 à 1930 (Hachette, 1983, **INDISPONIBLE** ; Complexe, coll. « Historiques », 1992 ; Hachette Littératures, coll. « Pluriel », 2006) (238 p.)



Fiançailles, mariage, maternité : cette trilogie fixe la destinée de la femme, quand se stabilisent le couple et la famille bourgeoise. Mais derrière l'image du bonheur conjugal, les alcôves recèlent d'autres secrets. Que se passe-t-il dans le lit des époux ? La nuit de noces peut-être une épreuve redoutable : « Ne commencez jamais votre mariage par un viol », disait Balzac en 1830. Soucieux des dégâts accomplis sur le corps de la femme, les médecins se penchent alors sur le couple et tentent d'instaurer un ordre moins brutal, en codifiant le coït matrimonial. Par ailleurs, l'adultère du mari fait l'objet d'une grande tolérance tandis que la femme qui le commet, elle, est criminelle. Et le divorce, voté en 1792, supprimé en 1816, n'est rétabli qu'en 1884. Ce sont les femmes qui, par milliers, le demandent. Nourri de témoignages, de récits, de réflexions et propositions médicales et juridiques, et surtout de la littérature romanesque ou théâtrale, ce livre retrace l'histoire de la conjugalité, de ses accomplissements et de ses échecs, quand celle-ci exigeait des rôles sociaux qui ne coïncidaient que rarement avec l'amour.